

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 38 (2008)
Heft: 9

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Editeur

«Généralions» société coopérative,
sans but lucratif

Directeur d'édition

Jean-Robert Probst
jrprobst@magazinegenerations.ch

Secrétariat de rédaction

Mariette Muller-Schertenleib
mmuller@magazinegenerations.ch

Rédaction

Bernadette Pidoux
bpidoux@magazinegenerations.ch
Marylou Rey
mrey@magazinegenerations.ch
Catherine Prélaz
cprelaz@worldcom.ch

Secrétariat

Sylvia Pasquier
spasquier@magazinegenerations.ch
Isabelle Bosson, Dominique Rochat,
Anita Cioce

Administration et rédaction

Rue des Fontenailles 16
1007 Lausanne
Tél. 021 321 14 21
Fax 021 321 14 20
Secrétariat ouvert
de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 16 h 30

Abonnements

11 numéros par an Fr. 50.–
Etranger: prix sur demande

Internet

www.magazinegenerations.ch

Collaborateurs réguliers

Nadine Allemann, Dominique Eggler
Zalagh, Jean-Louis Emmenegger,
Denise Filippi, Nicole Métral, Pascale
et Thierry Ott, Françoise de Preux,
Claude Torracinta, Sylviane Wehrli,
Annette Wicht, Urs Zeier, Anne Zirilli.

Fondateur

Yves Debraine

Régie publicitaire

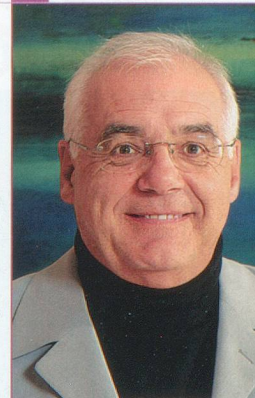
Publicitas Publimag SA
Rue Etraz 4, case postale
1002 Lausanne
Tél: + 41 21 321 41 88
Fax: + 41 21 321 41 99
service.ls@publimag.ch,
www.publimag.ch

Concept graphique et PAO

Pierre Maleszewski
paopima@worldcom.ch

Impression

Imprimeries Réunies Lausanne s.a.
Tirage: 33 000 exemplaires



C'était un homme formidable!

Le professeur Charles-Henri Rapin n'est plus et tous les seniors du pays sont un peu orphelins. Médecin sans blouse blanche ni stéthoscope, il avait décidé de mettre sa vie au service des plus âgés, des plus démunis. Il n'a pas ménagé ses forces pour rendre aux anciens leur dignité et leur offrir une fin de vie en douceur.

Pionnier des soins palliatifs, il a prôné toute sa vie une médecine à visage humain, une médecine proche des gens. Lui-même supprimait toute barrière en adoptant d'autorité le tutoiement avec ses partenaires, ses collaborateurs et ses patients. Il ne voulait pas qu'on l'appelle professeur, docteur ou Monsieur. Pour tout le monde, il était Charles-Henri.

D'une générosité immense, il a véritablement mis sa vie entre parenthèses pour venir en aide aux personnes qui en avaient le plus besoin. Il a accompli un remarquable travail de pionnier de la lutte contre la douleur au Centre de soins continus, avant de créer la Policlinique de gériatrie à Genève.

Farouchement opposé à l'acharnement thérapeutique et à la pharmacopée dont on gave souvent les personnes âgées, il était plutôt adepte des thérapies naturelles. Aux petites pilules de toutes les couleurs, il préférait la recette du lait de poule en hiver et le jus d'oranges ou de citrons assaisonné de sucre et de sel en été.

Directeur du Centre de gérontologie de l'Université de Genève, créateur de la Fondation pour la formation des aînés, il a également fondé l'association Proasca, destinée aux victimes du cancer de la prostate.

Il avait un cœur «gros comme ça». Immense mais si fragile, qui s'est arrêté de battre au début de l'été. Charles-Henri Rapin, c'était un copain d'abord. Comme dans la chanson de Brassens. *Oui mais jamais, au grand jamais, son trou dans l'eau ne se refermait. Cent ans après, coquin de sort, il manquait encore.*

«Il a prôné toute sa vie une médecine à visage humain.»

Jean-R. Probst